

La liberté est donnée comme un germe à faire grandir plus que comme une réalité pleinement constituée. Il faut en quelque sorte l'aider à se développer, à s'exercer en vue du bien. Chacun, s'il veut vivre en homme, doit progressivement apprendre à "libérer sa liberté" des chaînes qui l'entravent. Certains auront plus de mal que d'autres à se libérer, mais leur cœur peut rester droit et ouvert à la conversion. C'est pourquoi le Christ ose dire aux pharisiens: "Les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu"

Catéchisme

L'amour dont l'Epoux " aima jusqu'à la fin " l'Eglise est telle qu'elle est toujours nouvellement sainte dans ses saints, même si elle ne cesse pas d'être une Eglise de pécheurs. Les pécheurs, " les publicains et les prostituées ", sont appelés, eux aussi, à la sainteté, comme le Christ lui-même l'atteste dans l'Evangile. Tous sont appelés à devenir l'Eglise glorieuse, sainte et immaculée. " Soyez saints, dit le Seigneur, parce que je suis saint "

Lettre aux familles Saint Jean Paul II

Piste de réflexions

- Quelles sont les raisons pour lesquelles je ne suis pas fidèle à mes engagements ? Peur de contrarier, orgueil, paresse, découragement... ?
- Quelles sont mes réactions devant les réponses mensongères de ceux qui m'entourent ? Est-ce que j'essaye d'en comprendre la raison, de me montrer compréhensif, d'ouvrir le dialogue, d'écouter ?
- Ai-je apporté aide et soutien à celui qui en a besoin, même s'il ne me le demande pas expressément ?
- Ma conscience me montre la direction à suivre, mon cœur n'en a pas envie alors que ma conscience m'appelle à répondre avec bonté, douceur et générosité, quels moyens je prends pour lutter contre cette faiblesse ?
- Où en suis-je personnellement rendu au niveau de ma foi ? Comment est-ce que je m'ajuste à la volonté du Père ?
- Ma réponse est négative à la demande du Père par refus de la personne de Jésus, refus de la mission attachée à la foi, ou refus de l'Eglise ?
- Quel fils de la parabole me ressemble le plus? Le «grand parleur, petit faiseur» ou le «petit parleur, grand faiseur»?
- Se prostituer, n'est-ce pas aussi adhérer à des idoles qui me coupent/m'éloignent du Christ ?
- Qu'est-ce qui m'a ou peut m'aider de passer à une pastorale de conservation à une pastorale missionnaire ?
- Ai-je su, à mon tour, me comporter selon l'exemple du Christ doux et humble ?

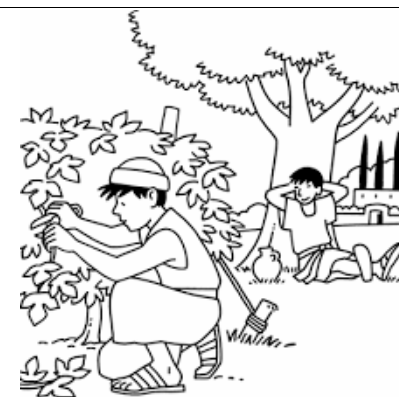
Prière conclusive

« Qu'est-ce que ma vie, ô mon miséricordieux Seigneur, sinon une suite d'offenses, petites ou grandes, contre toi ?
Ô mon Seigneur Jésus, qui, par amour pour moi, est descendu du ciel pour me sauver, enseigne-moi, cher Seigneur, mon péché, montre-moi ce qu'il a de détestable, apprends-moi à m'en repentir sincèrement et pardonne-le-moi, dans ta grande miséricorde!»

Saint Newman



**26ème dimanche ordinaire A
27 septembre 2020**



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 21, 28-32

28Jésus disait aux chefs des prêtres et aux anciens : "Que pensez-vous de ceci ?Un homme avait deux fils.

Il vint trouver le premier et lui dit : 'Mon enfant, va travailler aujourd'hui à ma vigne. 29'Il répondit : 'Je ne veux pas.' Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla.

30Abordant le second, le père lui dit la même chose. Celui-ci répondit : 'Oui, Seigneur !' et il n'y alla pas.

31Lequel des deux a fait la volonté du père ?" Ils lui répondent : "Le premier".

32Jésus leur dit : "Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu.

Car Jean Baptiste est venu à vous, vivant selon la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; tandis que les publicains et les prostituées y ont cru.

Mais vous, même après avoir vu cela, vous ne vous êtes pas repentis pour croire à sa parole."

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

« Le feu est chaleur. La parole de Dieu ne doit pas être pour nous une théorie. Nous devons nous laisser réchauffer par elle afin de pouvoir en réchauffer d'autres. Nous avons à devenir chauds de la chaleur de Jésus-Christ, de l'énergie irradiante de sa bonté. Et le feu est sainteté... »

Cardinal Ratzinger

28-32 Première de quatre paraboles de jugement, celle des deux fils reprend l'opposition qu'il y a entre « dire » et « faire » la volonté de Dieu (7,21). Ceux qui ont reconnu une parole de Dieu dans celle de Jean-Baptiste et celle de Jésus, ceux-là ont fait la volonté de Dieu, alors que ceux qui sont restés attachés à leur façon de comprendre la Loi n'ont pas bougé. Désormais, c'est la foi en Jésus-Christ qui rend agréable à Dieu et qui conduit vers Dieu sur le chemin de justice (v. 32).

31 Jésus reprend la question du v. 28. Ses auditeurs répondent nettement, en s'inspirant peut-être de textes tels que celui-ci : « Gardez mes lois et mes coutumes : c'est en les mettant en pratique que l'homme a la vie » (Lv 18,5; voir Rm 10,5). Jésus fait aussitôt une première application de sa pensée : les deux types de pécheurs publics qu'étaient les collecteurs d'impôts les prostituées prendront la place des prétendus maîtres en vertu (probablement « les grands prêtres et les anciens du peuple », dans le contexte immédiat de Matthieu, 21,23). C'était humiliant profondément les chefs religieux d'Israël et tous ces Juifs qui observaient les préceptes de la Loi et qui méprisaient le reste du peuple (Lc 18,9-14).

32 Jésus en vient à l'explication historique du renversement de situations que le v. 31 annonçait. La venue du Baptiste a permis aux cœurs de se révéler. Les gens simples, ou les pécheurs qui avaient mal commencé leur course en refusant d'obéir à Dieu (v. 29), ont vu le Baptiste, se sont convertis, ont cru à la parole du Baptiste, puis à celle de Jésus. Quant à de nombreux Juifs, dont les chefs du peuple, qui se croyaient justes, ils n'ont pas vu leur péché; aucun repentir ne leur paraissait nécessaire. Ils sont encore dans leur péché (11,25; Jn 9,39-41). Le tort fondamental des chefs juifs est leur orgueil : ils avaient mis en eux-mêmes toute leur confiance; ils étaient la norme.

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

Un homme avait deux fils...»: bien des histoires de la Bible commencent par ce décor, c'est le génie de l'Esprit Saint d'avoir inspiré ces histoires qui nous rejoignent tous, quelle que soit notre culture, notre histoire ou notre fidélité.

Le message de la parabole d'aujourd'hui ne pourrait pas être plus simple et limpide, à la portée de tous, mais aussi plus centré sur le nœud du problème, la liberté, cet étrange pouvoir concédé à l'homme de refuser Dieu, soit ouvertement comme la réaction spontanée du premier fils, soit avec hypocrisie comme le second.

«Le message de la parabole est clair: ce ne sont pas les paroles qui comptent, mais c'est l'agir, les actes de conversion et de foi. [...] Traduite en langage de ce temps : les agnostiques, qui au sujet de la question de Dieu ne trouvent pas la paix ; les personnes qui souffrent à cause de leurs péchés et ont le désir d'un cœur pur, sont plus proches du royaume de Dieu que ne le sont les fidèles «de routine», qui dans l'Église voient désormais seulement ce qui paraît, sans que leur cœur soit touché par la foi.» Benoît XVI

Voilà une première application qui rend cette parabole assez dérangeante pour nous tous qui sommes installés dans un christianisme confortable, les «bien-pensants», facilement convaincus d'être des justes. A tous les «gardiens du Temple» d'aujourd'hui, le Seigneur répète sans ménagement: «les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu...»

Soyons donc honnêtes et reconnaissons le humblement: nous sommes tous l'un et l'autre fils dans notre relation à Dieu le Père; avec les défauts et qualités de chacun d'eux, sur lesquels il nous faut travailler patiemment dans la vie spirituelle.

Que nous refusions de remettre à Dieu une partie de notre vie qui a besoin de conversion, ou que nous nous croyons déjà parfaitement convertis et en règle avec Dieu, le Christ nous avertit fortement: de par notre nature pécheresse, nous n'en avons jamais fini avec la conversion sur cette terre. Nous oscillons sans cesse entre révoltes, retours et endurcissements. Et nous pouvons retomber à tout moment. Comme les pécheurs et comme les pharisiens «de stricte observance», nous devons continuer de nous convertir au quotidien et rester vigilants. Nous devons vérifier sans cesse que nos cœurs et nos actions sont bien conformes au «oui» que disent nos lèvres.

Nous avons pour cela un exemple, et deux aides précieuses. Le seul véritable exemple nous vient de Jésus lui-même, le seul fils qui dise «oui» et demeure fidèle ; il est de nouveau «caché» dans la parabole, comme l'explique Benoît XVI:

«Dans l'Évangile on parle de deux fils, derrière lesquels, cependant, se tient, de façon mystérieuse, un troisième. Le premier fils dit non, mais réalise ensuite la volonté de son père. Le deuxième fils dit oui, mais ne fait pas ce qui lui a été ordonné. Le troisième fils dit «oui» et fait aussi ce qui lui est ordonné. Ce troisième fils est le Fils unique de Dieu, Jésus Christ, qui nous a tous réunis ici. Entrant dans le monde, Jésus a dit: «Voici, je viens [...] pour faire, ô Dieu, ta volonté». Ce «oui», il ne l'a pas seulement prononcé, mais il l'a accompli et il a souffert jusqu'à la mort.»

Pour imiter ce «frère aîné», nous pouvons compter sur l'action efficace du Saint-Esprit. L'Esprit Saint n'est pas inconnu tombé du ciel à la Pentecôte, c'est l'Esprit qui habite en Jésus, le fait aimer, parler, agir. Nous le connaissons et Il nous connaît. Il vient habiter en nous, et nous rend capable de dire, comme Jésus : «Abba, Père!». Il nous faut l'accueillir chaque jour et le laisser agir en nous au lieu, comme dit le pape François, de le garder enfermé comme un «prisonnier de luxe».

Esprit de vérité, il vient également faire la lumière sur notre hypocrisie et nous inviter à la conversion.

«La conversion requiert la mise en lumière du péché, elle contient en elle-même le jugement intérieur de la conscience. On peut y voir la preuve de l'action de l'Esprit de vérité au plus profond de l'homme, et cela devient en même temps le commencement d'un nouveau don de la grâce et de l'amour: «Recevez l'Esprit Saint». Jean-Paul II, encyclique Dominum et vivificantem,

Père Nicolas Bossu